4ème dimanche de Carême, année B, 2021
Jn 3,14-21/ 2 Ch 36, 1-23/ Ps 136/ Ep 2,4-10

Il y a un an jour pour jour le président de la République nous confinait pour plusieurs semaines, nous rappelant que nous traversions une pandémie mondiale sans précédent. Et depuis, un mot pourrait résumer ce que nous vivons d'une manière ou d'une autre : La crise ! En effet aujourd'hui notre monde est en crise, et nous sommes le fruit d'enjeux qui nous dépassent : crise sanitaire, crise économique, climatique écologique/environnementale, crise sociale, crise sécuritaire et identitaire avec le carnage islamiste qui affronte une laïcité quasi religieuse… Mais la crise ce n'est pas quelque chose de nouveau ! Avec l'exil, au VIème siècle avant JC, Israël a connu une crise majeure. Comment l'a-t-elle traversée ? En écoutant la Parole de Dieu. Déporté à Babylone, vivant au milieu des religions étrangères, Israël n'a plus de temple -qui a été rasé-, mais il retrouve la Parole de Dieu qui redevient la colonne vertébrale de la foi. La prière et le ressourcement dans la Parole sauve le peuple de Dieu.

Quelques siècles plus tard, quand arrive Jésus, c'est à nouveau la crise. Cette fois ce sont les armées romaines qui occupent la Terre Sainte. On attend un libérateur. La foule acclame Jésus comme le Messie libérateur. Les malades, les pécheurs bénéficient des guérisons et du pardon. Les autorités se méfient. Elles trouvent que Jésus va trop loin, il défie les autorités, il met le temple en ébullition, comme on l'a médité la semaine dernière, on décide de s'en débarrasser, de le mettre à mort, en espérant que tout cela se tasse. Mais la mort de Jésus n'éteint pas l'Evangile, au contraire, elle lui donne son essor. Jésus s'en explique lui-même en réinterprétant le récit du serpent de bronze.
« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle ». Quelques souvenirs bibliques sont utiles pour comprendre la comparaison entre Jésus et le serpent de bronze de Moïse.

On se souvient que les Hébreux, errants dans le désert, avaient eu faim et soif. Pour les nourrir, Dieu avait envoyé de la manne, une sorte de pain venant du ciel, et il avait fait jaillir de l'eau d'un rocher. Le message était clair : Dieu n'abandonne pas son peuple dans la détresse. Mais le peuple, fatigué de manger de la manne s'était mis à protester contre Moïse. Cette révolte n'avait pas plu pas à Dieu qui laissa le peuple se faire mordre par des serpents mortels. Résultat : tout le monde avoua sa faute et implora d'être délivré de la mort.

Alors le Seigneur demanda à Moïse de fabriquer un serpent de bronze et de l'élever sur un mât. Ceux qui étaient mordus et qui regardaient le serpent étaient sauvés, le venin mortel n'avait plus d'effet sur eux.

Ce serpent de bronze, me fait penser à celui que l'on trouve sur le caducée des pharmacies. Ces enseignes qui clignotent pour attirer notre regard, nous adressent ce message : « Ici, nous vous guérissons.»

Serpent de Moïse, serpent des pharmaciens : une image du mal symbolise l'officine du bien. De même, l'Evangile nous parle de la croix comme d'un contre poison : « Ainsi faut-il que le fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. »

La croix de Jésus représente l'horreur stupide et insensée qu'on fait subir à l'innocent, mais en même temps elle donne la délivrance. Elle représente la mort du fils de Dieu et pourtant, c'est lui qui sauve, lui qui mène notre vie dans celle de Dieu.
TEMOIGNAGE sur Janar en prison : de la crise à la rencontre avec le Christ dans l'Evangile.

Pour nous chrétiens, la croix de Jésus est le moyen définitif pour nous débarrasser du virus de de la mort. Tout homme qui croira en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Regarde vers la croix et tu seras sauvé, et tu es sauvé. Ceux qui vont chercher des remèdes à la pharmacie, trouvent un supplément de vie, mais cette vie-là n'est qu'un laps de temps supplémentaire qui passe...

Alors comment se sortir de la crise ? Je l'ai dit, en revenant à la Parole de Dieu. Oui, reviens donc vers le Christ, il offre bien davantage qu'une rémission de vie, et bien mieux qu'une sédation, avec lui tu trouveras l'éternité. Mets-toi devant sa croix, et laisse-le te dire : Moi, je vous guéris pour toujours ; n'ayez pas peur, croyez en moi, et vous obtiendrez la vie éternelle.

Cette plénitude de vie éternelle, c'est aujourd'hui même qu'il importe de la recevoir. En Jésus, c'est aujourd'hui que Dieu nous délivre de la mort ; nos malheurs, nos souffrances, c'est aujourd'hui qu'il les porte avec nous ; nos péchés, c'est aujourd'hui qu'ils les passent au dissolvant de sa miséricorde.
Ah, si cette bonne nouvelle pouvait nous rendre comme Jésus, riche en miséricorde et serviteur de la vie. Tu n'es pas médecin, mais comme le Christ, tu peux éviter tout propos de vipère, toute parole qui tue. Peu de gens autour de nous liront la parole de Dieu. Nous serons nous-même dans bien des

circonstances ce livre ouvert pour eux… Alors, comme le Christ, porte autour de toi l'évangile de la vie, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de la vie, de l'amour et du pardon. Et quand avec lui, tu auras pris soin de relever tes frères, de relever le faible, alors tu seras toi-même élevé !

Sébastien Vaast, jésuite